



La plaque de la rue de la Martre a été posée en décembre 2019, pour les 15 ans de la tragique explosion de gaz. Archives L'Alsace



Le parc de la Cotonnière, rue André-Clemyssy, dans la cité Gluck, est baptisé en bilingue Baradrackgärta (jardin de réglisse). Archives L'Alsace



La plaque de la place Franklin rappelle qu'elle accueillait autrefois le marché de pommes de terre. Archives L'Alsace/Jean-Paul FREY

PATRIMOINE

Mulhouse poursuit sa mue des rues bilingues

Petit point sur les plaques de rues bilingues installées à Mulhouse. La première fut accrochée en 1991, à l'initiative de la Schweidissi Confrérie, soutenue par Evelyne Troxler-Schmitt, alors adjointe. La 300^e a été installée en décembre 2021. Il en reste encore 600...

Certains rues mulhousiennes bénéficient, depuis 1991, d'un double affichage : leur nom en français et, en dessous, leur appellation en alsacien, une opération lancée voilà plus de trois décennies.

« Nous allons continuer à développer l'installation de ces plaques bilingues. Il s'agit d'une volonté politique. Même s'il reste du travail, pour tout traduire. Il s'agit de rendre visible l'alsacien sur notre territoire », indique Anne-Catherine Goetz, adjointe au maire déléguée à la langue et à la culture régionales, qui travaille avec l'équipe de la Dankfawrick Mulhouse - créée en 2016 et qui fonctionne comme un think tank.

Pour rappel, cette commission présidée par Patrick Hell se concentre sur la signalétique bilingue et choisit donc noms et expressions qui seront déclinés en alsacien de la méthode Orthal (orthographe alsacienne unifiée) d'Edgar Zeidler.

« Un outil de transmission historique »

Un outil de transmission historique

Cette commission consultative a pour but de rassembler les acteurs du territoire qui soutiennent l'usage de la langue régionale et promeuvent son apprentissage et sa transmission.

« La traduction est réalisée en lien avec les habitants des différents quartiers, sensibles à la langue régionale. Chaque plaque fait l'objet d'un groupe de travail. C'est aussi un moyen de faire un travail de mémoire, puisque l'appellation des rues, aujourd'hui, ne correspond pas toujours à celle des anciens. »

Et l'adjointe de citer un des nombreux exemples possibles : l'avenue Kennedy a retrouvé son nom historique *Auf um Grawa* (sur le fossé). Une désignation qui rappelle que l'eau passe sous cette artère et nécessi-



La plaque bilingue « Nèiquàrtier Plàtz » (place du Nouveau quartier) a été associée à la plaque « place de la République Jacques Chirac » en novembre 2019. Archives L'Alsace/Darek SZUSTER

te des couloirs d'eau. Ou encore le Passage Teutonique dont l'appellation en alsacien n'a rien à voir avec les chevaliers de cet ordre, puisqu'il fait référence aux conteurs de cette ruelle (*Ditschehofgässl*).

Autre cas, rue de la Fonderie, qui était autrefois appelée *An dr Kàthedral*, en hommage à l'ancienne et

imposante fonderie de la SACM qui occupait ce lieu, aujourd'hui convertie en bâtiment universitaire.

La rue de la Martre est, elle, restée fidèle à cet animal en alsacien.

Une vingtaine par an

« C'est une manière de faire vivre la mémoire sociale,

historique et ethnologique de la ville. Selon les cas, nous faisons aussi appel à des historiens de la ville. »

Ce programme d'installation de plaques bilingues prévoit la pose d'une vingtaine chaque année et concerne aussi bien rues, places et placettes de la ville. « Il est prévu d'augmenter ce nombre dans les pro-

chains temps. Ces plaques informatives n'ont aucune valeur administrative, mais une valeur patrimoniale. Elles ne donnent pas non plus de direction », conclut l'adjointe.

Sabine HARTMANN

PLUS WEB Notre diaporama sur les sites www.lalsace.fr et www.dna.fr

L'IMAGE DU JOUR



Près de 250 élèves de première et de terminale du lycée Jeanne-d'Arc à Mulhouse ont fêté la fin d'année scolaire en grande pompe, mercredi dernier, à l'Auberge du zoo. Dans l'idée d'un bal de promo à l'américaine, les adolescents s'étaient mis sur leur 31 et arboraient costumes et belles robes de soirée. Toutefois, la comparaison avec les fêtes données outre-Atlantique s'arrêtait là. Pas question de burgers, nuggets et autres mets frites américains. Au menu du bal de promo, c'était bretzels et petits pains garnis ! Le rendez-vous était surtout l'occasion pour les élèves de se retrouver, après deux années de restrictions sociales. Photo L'Alsace/Capucine CARDOT

HUMEUR

Banque alimentaire : les beaux discours et les grosses voitures

Lundi fin de matinée. Parc Gluck à Mulhouse pour l'inauguration des nouveaux locaux de la Banque alimentaire du Haut-Rhin (BA68). Les discours des élus sont à la hauteur du dévouement, de l'engagement d'une association qui permet à 27 000 bénéficiaires dans le Haut-Rhin d'avoir à manger, tous les jours. Solidarité, engagement, applaudissements pour les bénévoles... Rien n'est trop emphatique pour relever la réussite de la BA68, et c'est justifié.

Midi, fin des discours et début du buffet. Dehors, la température est douce, mais une voiture officielle est stationnée, moteur allumé, probablement pour conserver la quiétude de la climatisation ambiante.

On peut déjà se demander pourquoi un élu local a besoin d'une voiture officielle - pas une Dacia, rassurez-vous - alors qu'à une certaine époque, le président Pompidou renvoyait son chauffeur chez lui, en train, pour conduire lui-même SA voiture.

Mais laisser tourner une grosse berline à l'arrêt, alors que la BA68 tire le diable par la queue pour trouver des chauffeurs, des camions et payer de l'essence pour aller chercher des surplus alimentaires à redistribuer aux plus pauvres, c'est juste... (on laisse nos lecteurs trouver un adjectif pour conclure ce billet d'humeur).

Lag

